Édito : où sont passées les années 70?

Autor(en): **Willa, Blaise**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 75

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

générations

Editeur
«Générations» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Blaise Willa

Rédaction
Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste
Marie Tschumi, journaliste RP

Collaborateurs
Martine Bernier, Véronique Châtel, Corinne Cuendet, Jean-François Duval, Isabelle Guisan, Bertrand Kiefer, Nicole Métral, Patrick Luneau, Frédéric Rein, Sylvie Ulmann, Jean-Bernard Vuillème et Ellen Weigand

Responsable marketing
Yoann Valnet

Secrétariat
Sylvia Pasquier, (cheffe administration)
Isabelle Bosson, (resp. events)
Marie-Claude Lin
Marie-Christine Pitton
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21
Mélanie Akrimi, (apprentie)

Administration et rédaction
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21- Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert de 8h à 12h et de 13h30 à 17h

Abonnements
11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire
Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:
Publimag SA
Seilerstrasse 8 / cp 3001 Berne
Tél. 031 387 22 11 - Fax 031 387 21 00
service@publimag.ch

Réalisation graphique
enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud

Responsable image
Wollodja Jentsch

Lithographie
Jacqueline Rausis

Impression
Vogt-Schild Druck AG

Audience
105 000 lecteurs (MACH Basic 2015-1)
(Tirage contrôlé: 32 253)

www.generations-plus.ch
Pour nous joindre:
contact@generations-plus.ch

imprimé en **suisse**

Wollodja Jentsch / Couverture: Sebastien Rabany

Où sont passées les années 70 ?

Où sont passés les indignés, les révoltés? Où sont donc passés ces milliers de manifestants qui, dans les années 70 et 80, descendaient massivement dans la rue pour défendre un projet collectif, une vision du monde propre à renouveler la vie quotidienne de tous? On pense au droit de vote, à la pilule, évidemment, au combat pour l'avortement, au nucléaire, à la paix, au non la guerre et surtout à l'égalité et à la justice qu'ils vivaient comme un idéal supérieur, la fleurs aux dents. Aujourd'hui, à l'évidence, les temps ont changé: la rue et les cœurs ne tremblent plus, les intellectuels se taisent et les étendards ont disparu. Que s'est-il donc passé? *générations* a voulu comprendre. Et savoir si les rêves et les combats pour lesquels les fameux baby-boomers étaient prêts à lutter il y a 40 ans à coups de slogans étaient encore possibles. Il a demandé à Bühler, Couchepin, Roulet, Théraulaz ou Ziegler comment ils voyaient leur cadets aujourd'hui et jaugeaient cette rupture à l'aune de leurs propres engagements.

« On est passé du droit pour tous au bonheur pour moi »

La conclusion est sans appel: le monde a bel et bien changé. Oui, les ennemis historiques ont disparu, le globe n'est plus partagé en deux, gentils contre méchants, et les gains sociaux qui mobilisaient la jeunesse semblent désormais gagnés. Pourtant il y a encore matière à contestation. L'adversaire — idéologique, économique — est partout. Hélas, les jeunes, cernés, désenchantés, parfois apeurés, sont devenus ultra-défensifs. Résultat, on est passé du droit pour tous au bonheur pour moi. Chômage, avenir, ultralibéralisme, écologie, la mobilisation se fait désormais — quand elle se fait — à l'échelle du je. Au mieux, avec ses amis, sinon devant son écran de smartphone. En manque de destin collectif, on réinvente donc le monde à son échelle, dans son petit coin de paradis.

Décourageant? Non car rien n'est jamais perdu: il y a peut-être urgence, simplement, à aller repuiser à la source de l'indignation, à repenser un monde plus juste mais ensemble pour que l'idéal renaisse des cendres. Un réveil dont toutes les générations, dans leur savoir respectif, sont aujourd'hui coresponsables.

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef

P.S. Chère lectrices et chers lecteurs, je tiens ici à vous remercier de votre fidélité et vous souhaite, avec toute l'équipe de *générations*, une belle et magnifique année 2016!